

# Une formation – pour chaque enfant

A l'ère d'Internet, 61 millions d'enfants n'ont même pas la chance d'apprendre à lire et à écrire. Pour de multiples raisons: leurs familles sont trop pauvres, les écoles sont trop éloignées, il y a trop peu de personnel enseignant ou la qualité de l'enseignement est mauvaise. La formation est pourtant la clé du développement d'un enfant ainsi que du développement social et économique de tout un pays.

L'UNICEF, le Fonds des Nations Unies pour l'enfance, s'appuie sur 70 ans d'expérience dans le domaine de la coopération au développement et de l'aide d'urgence. L'UNICEF met tout en œuvre pour que les enfants puissent survivre et avoir une enfance préservée. La santé, l'alimentation, l'instruction, l'eau et l'hygiène ainsi que la protection des enfants contre les abus, l'exploitation, la violence et le VIH/sida font partie de ses tâches centrales. L'UNICEF assure son financement uniquement grâce à des contributions volontaires.



L'éducation est un droit de l'enfant indispensable à la réalisation de tous les autres droits humains. Pourtant, les enfants n'ont pas tous la possibilité d'aller à l'école. C'est en Afrique subsaharienne que la proportion des enfants qui n'ont pas accès à l'instruction scolaire est la plus élevée: là, seuls quatre enfants sur cinq âgés de 6 à 11 ans et deux enfants sur trois âgés de 12 à 14 ans sont scolarisés. Plus d'un tiers des enfants non scolarisés vivent dans six pays seulement: au Nigeria, au Pakistan, en Inde, au Soudan, en Ethiopie et en Indonésie.

## La pauvreté empêche l'instruction

La pauvreté est la raison principale pour laquelle les enfants ne vont pas à l'école. Car beaucoup de parents ne peuvent pas financer les uniformes scolaires, le matériel d'apprentissage

nécessaire et les repas scolaires. L'absence de taxes de scolarité ne permet cependant pas non plus à tous les enfants d'avoir accès à l'instruction. Car les enfants de familles pauvres doivent souvent aider aux travaux domestiques ou agricoles pour assurer la survie de la famille. A l'échelle de la planète, 61 millions d'enfants en âge de scolarité primaire ne vont pas à l'école. De surcroît, 60 millions d'enfants âgés de 12 à 14 ans et 142 millions d'enfants âgés de 15 à 17 ne fréquentent aucune école.

Les conflits aussi empêchent les enfants d'aller à l'école. En 2014, 35 pour cent des enfants non scolarisés vivaient dans 32 pays déchirés par des conflits. 21.5 millions d'enfants en âge de scolarité primaire sont ainsi privés du droit à l'éducation.

## Qualité insuffisante

En comparaison de la situation à la fin des années 90, l'accès à l'instruction scolaire s'est fortement amélioré. A ce moment-là, 108 millions d'enfants en âge de fréquenter l'école primaire n'étaient pas scolarisés.

Permettre l'accès à l'instruction scolaire est un pas important. Mais la qualité de l'enseignement dispensé revêt également une importance cruciale.

Aujourd'hui encore, dans de nombreuses régions du monde, une seule personne est chargée d'enseigner à plusieurs classes en même temps. Dans les zones rurales en particulier, des effectifs de classe de plus de 100 élèves ne sont pas rares. Le mauvais équipement des locaux ainsi que le manque de matériel scolaire se répercutent en outre négativement sur la qualité de l'enseignement. Le déficit de formation du personnel enseignant et son découragement sont un autre aspect du problème.

Le manque de régularité de l'enseignement, la qualité insatisfaisante et souvent aussi, le mauvais état des installations sanitaires ont pour effet que les enfants ne sont pas envoyés à l'école ou cessent prématurément d'y aller. Cette situation est spécialement fréquente dans les familles pauvres qui ont beaucoup de mal à assurer leurs moyens de subsistance.

## Le fossé entre les genres se comble

Grâce à un travail de sensibilisation à large échelle, les familles, les communautés villageoises et les gouvernements sont nombreux à avoir reconnu l'importance de l'instruction scolaire des filles. Alors qu'en l'an 2000, 22 pour cent des filles (contre 12 pour cent des garçons) n'avaient pas accès à l'instruction scolaire au niveau primaire, 10 pour cent des filles et 8 pour cent des garçons se trouvaient dans cette situation en 2014.

Alors que l'amélioration des chiffres pourrait faire supposer que garçons et filles ont les mêmes chances d'accès à la formation, les filles continuent d'être fortement désavantagées dans certains pays et régions. De surcroît, pour les filles non scolarisées, la probabilité de fréquenter ultérieurement une école est plus faible que pour les garçons.

Car à beaucoup d'endroits, les filles continuent d'être moins bien considérées que les garçons. Souvent, on les marie très tôt et on attend d'elles

qu'elles se consacrent à leur famille et au ménage. La fréquentation d'une école est considérée dans leur cas comme un gaspillage de temps et un mauvais investissement.

## Des écoles amies des enfants

Afin de permettre aux filles et aux garçons d'aller à l'école et d'y rester, afin d'améliorer aussi la qualité de l'enseignement dispensé, l'UNICEF a mis au point le principe des «écoles amies des enfants».

Il s'agit d'une part d'améliorer l'infrastructure: les salles de classe sont plus grandes et conçues de manière à résister aux intempéries; elles sont équipées d'un nombre suffisant de tables et de chaises; des latrines séparées pour filles et garçons sont installées et les élèves ont accès à l'eau potable. L'UNICEF forme en outre le personnel enseignant à des méthodes pédagogiques modernes, adaptées aux enfants et interactives. Les parents sont également encouragés à s'impliquer activement dans l'instruction scolaire de leurs enfants.

Un autre aspect important des écoles amies des enfants, c'est le fait que les filles sont considérées sur un pied d'égalité dans l'enseignement et dans les manuels scolaires. L'UNICEF soutient aussi la conception de matériel scolaire interculturel en plusieurs langues.

L'UNICEF s'emploie aussi à convaincre les autorités chargées de l'éducation d'introduire dans les plans d'études des thèmes importants comme l'hygiène ou la protection contre les maladies – par ex. contre le VIH/sida.

## La formation empêche la pauvreté

Aucun investissement n'a un effet aussi positif et étendu pour le développement de la société que l'encouragement du système de formation. L'instruction scolaire est le meilleur moyen, pour les jeunes, de sortir de la pauvreté et d'avoir un rôle actif dans la société.

Il y a lieu de relever en outre les effets positifs de l'instruction des filles. La baisse de la mortalité infantile est en relation avec la durée de la scolarité des mères; les femmes dotées d'une formation scolaire se marient en général plus tard, ont moins d'enfants et s'en occupent mieux. Et enfin, une bonne formation protège les filles contre la discrimination, l'exploitation et les dangers du VIH/sida.

## Comité suisse pour l'UNICEF

Pfingstweidstrasse 10

8005 Zurich

Téléphone +41 (0)44 317 22 66

info@unicef.ch

www.unicef.ch

www.facebook.com/unicef.ch

Compte postal pour les dons: 80-7211-9

état: août 2017